

reprises, en l'espace de dix ans, par trois entomologistes différents. Nous serions plutôt enclin à admettre l'éventualité d'une extension de son aire de dispersion vers nos régions, ou d'une multiplication à la faveur de l'apparition de conditions écologiques favorables (?).

Université de Liège, Laboratoires de Biochimie,  
et Institut royal des Sciences Naturelles  
de Belgique.

## Sur la voracité d'une *Tettigonia viridissima* L.

(Orth., Tettigoniidae)

par Jean LECLERCQ.

Un nymphé de cette espèce, rapportée d'excursion en juin 1953, fut tenue au jeûne pendant deux jours après quoi elle fut introduite dans un terrarium pourvu d'une touffe d'herbes, d'un récipient de saccharose sirupeux et d'un bouquet de fleurs de *Centaurea jacea* L.

La jeune sauterelle sauta d'abord sur la touffe d'herbes, se mit à la brouter, en détacha une herbe, l'entraîna à quelques décimètres et en mangea la moitié. Elle avisa alors le récipient de saccharose et y poursuivit son repas, s'intéressant au sucre sirupeux mais aussi au sucre recristallisé sur les bords du récipient. D'un saut, elle atteignit ensuite le bouquet de centaurées, y mordilla activement les extrémités des ligules et lécha les étamines. Repue alors, après un repas d'un quart d'heure, elle sauta sur la paroi la plus éclairée du terrarium et s'y tint pendant longtemps, cédant enfin à un phototropisme positif qui, chez une sauterelle normale de cette espèce, aurait prévalu dès l'entrée dans le terrarium.

Cette nymphé fit son avant-dernière mue le 8 juillet et sa dernière mue le 26 juillet. Son comportement en terrarium fut caractérisé par l'alternance constante d'un phototropisme très marqué (qui l'amenait à passer de longues heures sur la paroi exposée à la lumière) et d'une voracité remarquable (qui la ramenait au fond du terrarium). Elle accepta des nourritures aussi variées que du son, des carottes, des feuilles de *Galinsoga*, de la laitue et d'autres légumes. Placée dans un cristalliseur avec trois adultes de *Tenebrio molitor*, elle les dévora tous trois en une nuit.

Université de Liège,  
Laboratoire de Biochimie.